

Comona Valëjana de Zënèva...

Autor(en): **Zermatten, Charly**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **38 (2011)**

Heft 149

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1044830>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de Muraz et Chandolin, qui a traduit en patois anniviard cette « farce » des plus abouties !

Les chants et ... l'histoire !

Chaque *cohè* s'achève invariablement par l'un ou l'autre chant entonné autrefois dans les veillées de nos mayens. On passe ainsi de « *bong j' Anèviar* » à « *Mama vi-de-vo* » pour faire halte « *A la Fontagn'a* » sans omettre le célèbre « *Renn dè mio* ». Et comment passer à côté de ce véritable acte de vie et de foi que constituait l'eau accordée et dispensée presque religieusement à nos cultures, faute de quoi il aurait fallu partir ... ailleurs chercher de quoi manger ... Et si la pauvre Madeleine, avec son *torniö* s'est accaparé et son droit et son tour, c'est juré, elle ne recommencera plus jamais !

De temps à autre, un membre de l'Amicale apporte, par écrit, des notices et des témoignages sur le passé du Val d'Anniviars, essentiellement. On s'instruit donc tout en se divertissant !

Alors que dire de plus ? Sinon, que le *cohè* perdure et qu'il nous conforte dans le respect de nos belles traditions ...



COMONA VALËJANA DE ZÉNÈVA...

Charly Zermatten, Croix-de-Rozon (GE)

Mon petit rapport paru en pp. 33-34 de *L'Ami du Patois*, no 148, n'a pas plu aux quelques patoisants de la *Comona*, j'aurais dû être plus explicite. En effet, si le patois à Genève n'est plus qu'un souvenir heureux, la *Comona* continue à maintenir une activité par de multiples rencontres : en janvier, fendant traditionnel; en mars, souper de famille; à l'Ascension, pique-nique et match aux cartes; et en septembre, Jeûne Genevois, sortie annuelle, plus une ou deux veillées en automne avant les élections de décembre.

A Genève, en 1925, une quinzaine de Valaisans fondèrent la *Comona Valëjana de Zénèva*. Les membres devaient s'exprimer en patois. Puis, cette tradition fut adaptée comme le stipule un article signé L.D. paru en 1975 : « Certaines traditions durent être aménagées au fil des ans, les unes avec peine, les autres avec joie. Deux exemples : avec peine, le patois n'est plus exigé pour entrer à la *Comona*; sa régression amena les responsables à accepter d'abord ceux qui le parlaient mal, puis ceux qui ne le parlaient pas, mais le comprenaient et, à partir des années 1960-65, à ne plus en faire une condition absolue. Avec joie : le bastion de «célibataires» qu'était la *Comona* se laissa facilement investir par ces gentes dames lorsque la Valaisanne obtint le droit de vote. »